

LA STRUCTURATION DE L'ESPACE CHEZ L'ENFANT

*Présentation de N. Dehondt et I. Hénard
À partir de l'ouvrage « La psychomotricité au service de l'enfant »
De B. Le Lièvre et L. Staed chez De Boeck .*

- 1- Introduction
- 2- Le schéma corporel et la latéralité
- 3- La structuration spatiale
- 4- Des acquisitions scolaires par des activités de structuration de l'espace
- 5- Questions et échanges
- 6- Présentation de matériel

1- INTRODUCTION

A chaque instant, nous évoluons, nous nous exprimons avec notre corps **dans un espace**. Chacun de nos actes témoigne de la manifestation conjointe de nos fonctions intellectuelles, affectives et motrices : nous sommes **des êtres psychomoteurs**.

Le développement psychomoteur de l'enfant

C'est le développement dans les domaines :

- De la motricité,
- De la prise de conscience de soi, de son corps,
- De la prise de conscience de son environnement spatial et des possibilités de s'y adapter.

Chez l'enfant, l'activité psychomotrice est à la base de tout apprentissage.

Ex: Un enfant arrivera au concept « tasse » dans la mesure où il aura touché, senti cet objet, où il l'aura manipulé dans tous les sens, expérimenté. Ce lien entre ses perceptions et la fonction intellectuelle l'aide à comprendre qu'il y a un « dedans », que la tasse peut donc être un « contenant » et que cet objet sert à boire.

Ce n'est qu'après en avoir vu de différentes couleurs, formes, tailles, matières qu'il possédera la notion intellectuelle et verbale de « tasse ».

Tout apprentissage trouve sa base dans « l'expérience ».

Chez l'enfant, les expériences sont de l'ordre du **vécu corporel**

Chaque expérience corporelle amène des perceptions externes et internes qui vont s'inscrire dans **la mémoire perceptive, affective et intellectuelle** de l'enfant.

Petit à petit, l'enfant se détachera de « l'**agi** » ou du « **senti** » pour une connaissance plus **abstraite**.

L'apprentissage

Toute notion devrait être abordée par l'enfant selon trois niveaux successifs:

- Corporellement : c'est **le niveau vécu**
- En manipulant : c'est **le niveau manipulé**
- **En représentant : c'est le niveau représenté**

2-Le schéma corporel et la latéralité

Le schéma corporel : C'est la connaissance que l'on a de soi en tant qu' « être corporel », c'est à dire :

- Nos limites dans l'espace (morphologie),
- Nos possibilités motrices (souplesse, rapidité,...),
- Nos possibilités d'expression à travers le corps (attitudes, mimiques,...)
- Les perceptions des différentes parties de notre corps,
- La désignation et la nomination des différents éléments corporels,
- Les possibilités de représentation que nous avons de notre corps (mentalement ou graphiquement).

La construction du schéma corporel

Elle se fait grâce aux **expériences vécues**

Elle est liée au **développement de la motricité** et à celui de **l'affectivité**

Elle dépend :

- De la maturation du système nerveux
- De la tonalité affective de l'univers dans lequel les expériences motrices sont vécues.
- Se poursuit **toute la vie**.

Elle suit une **progression** dans le développement de l'enfant (paliers qui se chevauchent) :

A-Le corps subi

B-Le corps vécu

C-Le corps perçu →

D-Le corps connu → Le corps exprimé, Le corps maîtrisé

A- Le corps subi (les premiers mois):

Le bébé subit son corps. Ce n'est pas lui qui choisit ses actes, ni les réponses à ses besoins.

Importance de la relation mère-enfant pour les sensations corporelles (portage, soutien, caresses, bercement, chaleur,...)

B- Le corps vécu (jusqu'à 3 ans) :

Cela correspond au stade sensori-moteur de Piaget : enrichissement au point de vue moteur et sensoriel.

A ce stade, les aspects cognitifs et affectifs sont liés : l'enfant agit par désir et toute action est centrée sur un but à atteindre.

L'enfant est « déménageur », « acrobate ».

Il expérimente ses actions sur les objets.

Il devient propre entre 2 et 3 ans. Il commence à « maîtriser » son corps.

Conséquences d'un manque de vécu corporel

Enfant malhabile, gauche

Démarche souvent raide et lourde, ne sait pas comment « bien bouger ».

N'investit pas les activités sportives.

C- Le corps perçu (de 3 à 7 ans) :

Perfectionnement de la motricité.

Installation de la latéralité.

Début de la traduction des émotions par la gestuelle et les mimiques : âge du jeu symbolique.

Après 5 ans : « corps agi » = prise de conscience de son propre corps, l'enfant devient capable d'attention perceptive centrée sur son corps : il pourra corriger un geste, l'améliorer.

Conséquences d'un manque de perçu corporel :

L'enfant fait certains gestes sans trop savoir comment il les réalise, ni comment il les maîtrise.

Il a des difficultés à corriger un geste, à l'améliorer par manque d'analyse sur lui-même.

Les mouvements précis ou les mouvements de dissociation seront mal réalisés car l'enfant ne sait pas quelle partie de son corps commander, ni comment la commander (mauvaise qualité du geste).

Percevant mal son corps, l'enfant perçoit mal ce qui l'entoure (mauvaise discrimination visuelle ou auditive).

La latéralité

C'est la préférence d'utilisation d'une des parties symétriques du corps : main, œil, oreille, jambe. Elle correspond à de l'asymétrie fonctionnelle du corps.

La latéralisation : c'est l'ensemble des éléments d'origine interne (facteurs génétiques, neurologiques, maturationnels) et d'origine externe (facteurs sociaux, éducatifs) qui conditionnent la latéralité au cours de la maturation de l'enfant

La latéralité est l'étape intermédiaire entre le schéma corporel et la structuration spatiale. Ce n'est qu'en ayant conscience de l'asymétrie corporelle que l'enfant pourra distinguer la droite de la gauche.

Un enfant peut être latéralisé (être droitier ou gaucher) sans pour autant connaître les termes « gauche-droite ». *Note : ces termes seront connus vers 6 ans.*

La dominance pédestre est visible entre 1 et 2 ans, quand l'enfant commence à monter les escaliers.

La dominance oculaire est fixée vers 2 ans et demi.

L'utilisation de la main dominante est liée à la tâche : plus l'activité est nouvelle, difficile ou précise, plus la main dominante assure un rôle actif.

Dans l'évolution de la latéralisation manuelle, on constate des périodes d'instabilité : entre 2 et 3 ans, entre 5 et 6 ans.

Les gauchers bien latéralisés n'ont pas plus de problèmes scolaires que les droitiers.

Seule l'écriture peut poser problème en raison

- soit du mouvement de rapprochement du bras vers le tronc et de la position du poignet en trop grande flexion (crampes),
- soit du mouvement de torsion du bras et du poignet (fatigue).

Un conseil : habituer très tôt les gauchers à incliner leur feuille pour écrire de bas en haut.

Les troubles de la latéralité :

- **La latéralité croisée** : (main, œil et pied ne sont pas latéralisés du même côté)
Difficultés de distinction « gauche-droite »
Difficultés de prendre des repères pour l'écriture (l'œil et la main ne balayent pas dans le même sens G-D)
- **La latéralité contrariée** : (soit par pression de l'entourage, soit par l'utilisation du matériel, soit par imitation ou conformisme)
Écriture des lettres ou des chiffres en miroir (le geste graphique est programmé pour l'autre main)

D- Le corps connu : Le corps exprimé Le corps maîtrisé

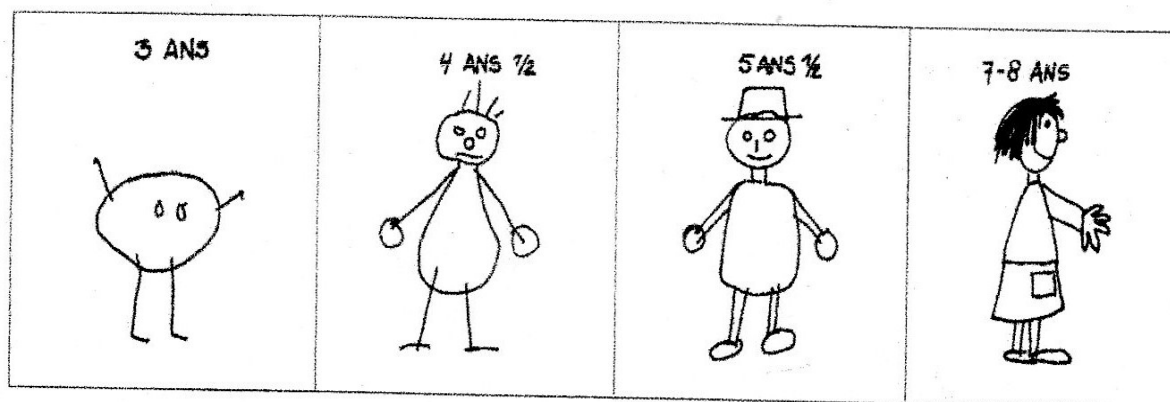
Connaissance des parties du corps :

L'enfant va passer d'une perception globale de son corps à une **connaissance** des différentes parties de celui-ci, d'abord chez l'autre puis chez lui, et à leur **dénomination**

En les verbalisant, il prendra conscience des parties du corps. C'est donc une étape importante dans **la représentation mentale** du corps.

C'est aussi l'étape de **représentation du corps par le dessin** ou de la reconstitution d'un pantin à partir de ses éléments ou de la fabrication d'un bonhomme en pâte à modeler sans modèle. *Le miroir est aidant : l'image du corps permet une unification de ses différentes parties.*

Représentation graphique :



Les parties du corps sont connues si, par exemple, l'enfant est capable :

Au niveau vécu : de montrer les différentes parties de son corps sur lui-même et d'être capable de les nommer.

Au niveau manipulé : de montrer et nommer les différents éléments corporels sur un autre enfant ou sur une poupée. De construire un bonhomme en pâte à modeler ou avec les éléments d'un pantin.

Au niveau représenté : de dessiner un garçon, de colorier les parties du corps demandées, de relier une partie du corps à un vêtement, ...

Conséquences d'un manque de connaissance des parties du corps :

L'enfant n'arrive pas à utiliser le vocabulaire corporel, à se représenter correctement sur un dessin, à assembler les morceaux d'un pantin. L'enfant ne se perçoit pas comme un tout.

Important : Connaître les parties du corps et se les représenter est une des **premières notions symboliques** abordées par l'enfant. *A l'école, le symbolisme est permanent tant au niveau du langage qu'au niveau de diverses représentations telles que dessins, pictogrammes et plus tard écriture, calcul...*

Connaître son corps est donc précurseur à tout apprentissage scolaire.

L'orientation corporelle

L'enfant apprend les différentes **positions** corporelles

Au niveau visuel sur les autres et sur lui (il peut se corriger face à un miroir)

Au niveau proprioceptif, il va ressentir la position des différentes parties de son corps

L'enfant va aussi observer que les parties de son corps ont une **orientation** précise :

Ex : La main droite est différente de la main gauche (début d'acquisition de la latéralité).

Ex : la chaussure droite ne convient pas au pied gauche.

Le corps connu : l'orientation corporelle est acquise si, par exemple, il est capable :

Au niveau vécu : de prendre la même position que celle d'une autre personne, de se placer selon un ordre donné verbalement, de placer la bonne main sur une empreinte donnée.

Au niveau manipulé : de donner à une poupée une position demandée, de mettre les gants à un voisin.

Au niveau représenté : de dessiner des personnages schématisés dans différentes positions, de décrire des positions (*il est assis, il a les bras croisés,...*), de percevoir des changements de position sur des images, de nommer des gestes mimés (*dire au revoir avec la main*).

Conséquences d'un manque d'orientation corporelle :

La réponse à une consigne corporelle (ex : *lève les bras*) sera imparfaitement réalisée.

L'enfant n'arrive pas à utiliser ou à répondre à des termes précis de position ou d'orientation des parties du corps (tendre, plier,...).

Il a des difficultés de discrimination perceptive. Il parvient difficilement à analyser et à comparer deux choses vues. Il les perçoit correctement, mais n'arrive pas à exprimer des différences (ex : *entre p et b*).

L'organisation corporelle

L'enfant est de plus en plus à l'aise avec son corps, il s'**adapte** aux circonstances spatiales.

Il prend conscience de son **corps en mouvement**.

A partir de 5 ans, il peut **inventer un geste** ou trouver différentes façons de passer un obstacle.

(Ex : trouver 3 façons de lancer un ballon, trouver comment passer sous un tabouret)

Conséquences d'un manque d'organisation corporelle :

L'enfant ne trouve pas de solution face à une nouvelle situation, il ne parvient pas à inventer de nouveaux gestes, il ne parvient pas à éviter de nouveaux obstacles.

Il aura des problèmes d'organisation spatiale lorsqu'il utilisera des outils, des instruments.

L'enfant qui ne trouve pas de solutions pour son propre corps, trouvera peu de solutions dans des situations-problèmes au niveau scolaire.

Le corps exprimé : par les **attitudes** et les **mouvements**, le corps permet d'apparaître aux autres et de s'exprimer.

2 ans : **imitation** des gestes, attitudes et mimiques.

3 ans : imitation différée, **jeu symbolique**

4 ans : âge **comédien**. L'enfant est conscient de son effet sur les autres. D'après les réactions de son entourage, l'enfant va modifier ses expressions afin de se conforter ou de s'opposer à ce qu'on attend de lui.

Le corps maîtrisé : il **s'adapte** au contexte environnant et il **répond correctement** aux désirs de l'individu.

On peut aider l'enfant à atteindre la maîtrise de son corps en travaillant :

Le tonus, la posture, l'équilibre, l'inhibition, la relaxation

La coordination

La sensibilité

3- La structuration de l'espace

C'est la capacité de se situer, de s'orienter, de s'organiser, de se déplacer dans son environnement,

La capacité de situer, d'orienter, d'organiser, de déplacer ou de concevoir les choses du monde proche et lointain

La possibilité de construire un monde réel ou imaginaire.

*La notion d'espace s'acquiert à partir des diverses **perceptions** qui nous font appréhender notre corps et le monde extérieur.*

Les informations visuelles, auditives, tactiles, proprioceptives, vestibulaires nous aide à **percevoir** et à **construire** l'espace en nous faisant **prendre conscience**

De la situation, de l'orientation, des déplacements de notre corps dans l'espace environnant

Du rapprochement ou de l'éloignement, du mouvement des objets et des personnes.

Son évolution se fait en quatre temps correspondant à **quatre paliers** dans l'apprentissage de l'espace :

- Espace subi
- Espace vécu
- Espace perçu

- Espace connu

Espace subi : l'enfant subi les déplacements que l'entourage lui impose.

Espace vécu (2- 3 ans): l'enfant se déplace et manipule. Il commence à s'adapter de façon intuitive aux distances et à l'environnement (pour ne pas se cogner, pour tourner en trotteur,...).

Espace perçu (à partir de 3 ans) : l'enfant vit d'abord l'espace d'une manière égocentrique (par rapport à lui-même). Il va trouver du plaisir à expérimenter diverses sensations spatiales (lancer, sauter, grimper,...). Il va comparer ses expériences spatiales et il pourra par exemple se rendre compte que pour lancer plus loin, il faut le faire avec plus de force.

Espace perçu : jusqu'à 7 ans, l'enfant établit des rapports d'ordre topologique. Il percevra les notions :

- De voisinage (près, loin, contre,...)
- De séparation (il triera des formes)
- D'ordre (il alignera des objets)
- D'entourage ou d'enveloppement (dedans, sous, entre,...)

Mais toujours à partir de son propre vécu (ex : pour prendre un bonbon, je dois mettre ma main dans la boîte)

Espace connu : Jusque 7 ans, l'enfant va mémoriser et verbaliser des situations et des orientations spatiales (*vers 6 ans, il connaît les termes « gauche-droite »*). Il est aussi capable d'organiser son espace en fonction de ses besoins, mais ceci se limite toujours à l'espace topologique (*je pose mon cartable à droite de ma table*).

Ce n'est qu'après 7 ans que l'enfant accède à l'espace représentatif. Il sera capable de perspective, de décentrer sa perception de l'espace, c'est à dire de ne plus voir l'espace uniquement par rapport à lui-même (*il peut considérer l'espace du point de vue d'une autre personne*) : c'est le **stade des rapports projectifs** (*distingue la droite et la gauche d'autrui*).

Espace connu : quelques repères concernant les acquisitions spatiales :

4 ans : *Triage de formes, de grandeurs*

Jeux d'encastrement

Orientation correcte des objets.

5 ans : *Discrimination visuelle des orientations*

Dessin des obliques d'après modèle

6 ans : *Notion « gauche-droite » sur lui*

7 ans : *Notion « gauche-droite » sur une autre personne placée dans la même orientation que lui (devant, à côté, derrière)*

8-9 ans : *Premières notions de perspective*

« Gauche-droite » en réversibilité (face à face) et sur n'importe quel objet dans n'importe quelle orientation.

On peut aider l'enfant à structurer l'espace en travaillant différentes fonctions :

A- L'occupation de l'espace

B- La connaissance des notions spatiales

C- L'orientation spatiale

D- L'organisation spatiale

E- La compréhension des relations spatiales

A- L'occupation de l'espace

L'enfant **explore** l'espace afin d'en **percevoir** les dimensions, la forme, les limites, la disposition des lieux, des obstacles...et ceci dans le but de pouvoir en disposer selon ses besoins.

Il explore d'abord l'espace sans l'analyser précisément, ni utiliser de vocabulaire spécifique.

A ce niveau, on peut aider l'enfant en lui apprenant à occuper tout un espace (*le remplir*), tout en respectant les limites (*ne pas dépasser telle ligne*).

Des exemples d'activités pour la vivre

De 3 à 5 ans :

Se promener librement dans une salle

Courir partout dans la cour

Jouer sur un espace restreint (un tapis)

Laisser des traces de pieds talqués partout sur un tapis

Courir sans dépasser les limites d'un terrain

Courir jusqu'à une ligne, puis sauter jusqu'à une deuxième ligne,...

Des exemples d'activités de manipulation

De 3 à 5 ans :

Remplir l'intérieur d'un cerceau avec des objets

Recouvrir le fond d'une bassine avec du sable ou du riz

Coller des gommettes ou du papier déchiré sur une surface

Remplir le fond d'une boîte rectangulaire avec des cubes

Faire rouler une balle partout dans la salle

Effacer complètement un tableau ou une ardoise avec une éponge mouillée

Couvrir différentes surfaces avec des morceaux de papier en les pliant pour qu'ils ne dépassent pas les limites de chaque surface

Des exemples d'activités de représentation

De 3 à 6 ans :

Remplir une forme avec de la peinture « à doigt »

Colorier en allant bien partout

Colorier sans dépasser les limites du dessin

Dessiner en occupant tout l'espace de la feuille

Arrêter son trait de crayon à une limite donnée

Ecrire entre 2 lignes du cahier.

Les troubles

L'enfant empiète sur la partie de table ou de banc du voisin

Il n'occupe pas tout l'espace de la salle de jeux

Il n'occupe pas tout l'espace disponible d'une feuille lorsqu'il dessine ou au contraire sort de la feuille (Il ne limite pas son écriture à l'espace donné par les lignes du cahier)

B- La connaissance des notions spatiales

L'enfant apprend à se situer dans son environnement (*ex : je suis devant ma chaise*)

Il apprend à situer les objets par rapport à lui-même (*ex: la balle est devant moi*)

Et par rapport à d'autres objets (*ex : le ballon est à côté de la chaise*)

Ces **situations** l'amènent à utiliser des **prépositions** (devant, près de, loin de, à côté de,...)

Elle se fait à **3 niveaux** :

Celui de la **perception** des notions spatiales

Celui de leur **mémoire**

Celui de leur **connaissance**

Important : La succession de ces trois niveaux correspond à la démarche mentale effectuée par l'enfant afin d'intégrer toute nouvelle connaissance.

Des activités pour la vivre

De 3 à 5 ans :

Se cacher **derrière** un meuble

Passer dans un tunnel très **long** ou très **court**

Ramper **sous** un banc

Passer **entre** deux obstacles, dans un passage **étroit** ou **large**

Des exemples d'activités de manipulation

De 3 à 5 ans :

Trier des objets selon la taille

Ranger des livres les uns à côtés des autres

Fabriquer des colombins de pâte à modeler de longueurs, largeurs ou épaisseurs différentes.

Des exemples d'activités de représentation

A 4 ou 5 ans :

Réaliser des jeux de lotos de perceptions d'abord simples (*ex : un chien devant, à gauche, derrière,... sa niche*), puis plus complexes avec deux, puis trois variables (*ex : la fille et le chien sont dans des positions différentes par rapport à une maison*)

Réaliser des exercices de discrimination visuelle (*ex : entourer les maisons dont les éléments sont dans la même position que sur la maison modèle ; entourer les pommes de même grandeur; les tiges de fleurs de même longueur,...*)

Les troubles

(Rappel) : l'enfant a le modèle sous les yeux).

L'enfant ne se place pas au bon endroit, même quand il tente d'imiter les autres (*ex: se tenir à côté de sa chaise*)

Il a des difficultés à trier les formes, les grandeurs, à les reconnaître dans un dessin

Il reproduit incorrectement une lettre, un dessin

B-1) La perception des notions spatiales

Des activités pour la vivre

De 3 à 5 ans :

Se cacher **derrière** un meuble

Passer dans un tunnel très **long** ou très **court**

Ramper **sous** un banc

Passer **entre** deux obstacles, dans un passage **étroit** ou **large**

Des exemples d'activités de manipulation

De 3 à 5 ans :

Trier des objets selon la taille

Ranger des livres les uns à côtés des autres

Fabriquer des colombins de pâte à modeler de longueurs, largeurs ou épaisseurs différentes.

Des exemples d'activités de représentation

A 4 ou 5 ans :

Réaliser des jeux de lotos de perceptions d'abord simples (*ex : un chien devant, à gauche, derrière,... sa niche*), puis plus complexes avec deux, puis trois variables (*ex : la fille et le chien sont dans des positions différentes par rapport à une maison*)

Réaliser des exercices de discrimination visuelle (*ex : entourer les maisons dont les éléments sont dans la même position que sur la maison modèle ; entourer les pommes de même grandeur; les tiges de fleurs de même longueur,...*)

Les troubles

(Rappel) : l'enfant a le modèle sous les yeux).

L'enfant ne se place pas au bon endroit, même quand il tente d'imiter les autres (*ex: se tenir à côté de sa chaise*)

Il a des difficultés à trier les formes, les grandeurs, à les reconnaître dans un dessin

Il reproduit incorrectement une lettre, un dessin

B-2) La mémoire des notions spatiales

Des activités pour la vivre

A partir de 4 ans :

Retrouver une place précédemment attribuée

Se placer selon des consignes préalablement donnée (*ex : le jeu du ciel, de la terre et de la mer*)

Attribuer un animal à différents coins de la salle, au cri de l'animal, courir dans ce coin.

A partir de 4 ans :

Ranger des objets à leur place habituelle
Jeu de Kim (découvrir l'objet qui a disparu, puis l'objet qui a changé de place parmi des objets rangés, puis parmi des objets éparpillés)
Montrer une construction ou un collage : l'enfant doit le reproduire sans modèle.

Des activités de représentation

A partir de 4 ans :

Retrouver une image de position, montrée puis cachée, parmi plusieurs images
Reproduire de mémoire des dessins de position précédemment montrés puis cachés (ex : -I, I-, 1, 1, 1, 1, ...)
Exercice de discrimination visuelle avec le modèle montré puis caché.
Demander à l'enfant de raconter ce qu'il a fait en motricité (*ex: je suis passé sous le banc*)

Les troubles

(Rappel) : L'enfant a vu le modèle, il ne l'a plus sous les yeux).

Il ne trouve pas sa place en classe, ne connaît pas la place des objets qui s'y trouvent
Il perd ses affaires ou ignore où elles sont rangées

B-3) La connaissance des termes spatiaux

Des activités pour la vivre

A partir de 3 ans :

Demander à l'enfant de se placer à différents endroits selon des consignes verbales
Demander à l'enfant d'exprimer sa situation (je suis sur, sous, à côté de,...)
Demander à l'enfant d'exprimer ses actions en motricité (ex : je passe sur le banc)

Des activités de manipulation

A partir de 3 ans :

Placer des objets selon une position demandée
Décrire la position d'objets
Dire où est caché un objet
Réaliser des actions selon des consignes spatiales (ex : faire rebondir une balle dans un cerceau, jeter un sac de riz loin, près,...)
Disposer des objets selon le contraire de ce qui est demandé (sur/sous, loin/près, en haut/en bas)

Des activités de représentation

A partir de 4 ans :

Coller des gommettes selon des consignes de position
Dessiner un élément selon une demande (*ex : dessine un arbre à côté de la maison*)
Réaliser un dessin sous la dictée
Décrire des positions représentées sur des images
Dire le contraire des situations représentées

Les troubles

(Rappel) : Il n'y a pas de modèle. L'enfant doit appliquer sa connaissance d'un vocabulaire spatial).

L'enfant ne se place pas où on lui demande
Il ne trouve pas un objet malgré des indications sur la place de celui-ci.
Il ne comprend pas les termes spatiaux
Il n'utilise pas les termes spatiaux adéquats
Il décrit mal une route à suivre

C- L'orientation spatiale

L'enfant apprend à orienter son corps puis les objets dans l'espace.

C'est une variable qui s'ajoute à la situation

Ex : couché sur le tapis Situation

Sur le dos Orientation

L'orientation peut-être « statique », mais aussi « dynamique » (*ex : marche vers l'avant, recule, lance la balle vers, ...*).

Elle indique une direction à suivre

Elle s'exprime souvent par des verbes : monter, avancer, se tourner vers, ...

Elle peut être représentée par des flèches

Tout comme la connaissance des notions spatiales, elle s'acquiert aussi selon 3 stades

Celui de la **perception** des orientations spatiales

Celui de leur **mémoire**

Celui de leur **connaissance**

C'est en reprenant étape par étape cette acquisition que le psychomotricien rééduque les enfants qui écrivent en miroir ou qui confondent b et d,...

C-1) La perception des orientations spatiales

Des activités pour la vivre

A partir de 3 ans :

Se placer dans la même direction que les autres (l'un derrière l'autre, l'un à côté de l'autre)

Suivre un chef de file et réaliser le même parcours que lui

Suivre un trajet fléché au sol

Réaliser une petite chorégraphie (pas en avant, en arrière, sur le côté, faire demi-tour,...)

Des activités de manipulation

A partir de 3 ans :

Orienter un encastrement simple représentant des choses concrètes (vêtements, animaux)

Orienter des petites voitures en fonction du trajet ou des personnages en fonction de leur activité

Orienter des objets exactement comme sur un modèle

Orienter des blocs logiques comme sur un modèle

Des activités de représentation

A partir de 4 ans :

Relier d'un trait deux éléments sur une feuille

Entourer des dessins d'objets orientés dans le même sens

Discrimination visuelle d'objets identiques mais orientés différemment
Recopier un dessin en tenant compte des orientations
Dessiner des flèches pour indiquer des directions

Les troubles

(Rappel) : l'enfant garde le modèle sous les yeux)

L'enfant ne se place pas dans le bon sens dans une file, un rang

Il n'arrive pas à s'orienter dans l'école ni à orienter du matériel dans le bon sens

Il éprouve des difficultés de discrimination visuelle entre : b-d, p-q, n-u, t-f, +-x, ...

Il écrit en miroir

C-2) La mémoire des orientations spatiales

Des activités pour la vivre

A partir de 4 ans :

Réaliser un trajet de mémoire

A un signal donné (mémorisé), prendre telle ou telle direction

Retenir les orientations demandées pour une chorégraphie

Des activités de manipulation

(L'enfant n'a plus le modèle sous les yeux)

A partir de 4 ans :

Placer de mémoire un objet dans une orientation donnée

Orienter un drapeau après avoir caché le modèle

Orienter des lettres mobiles

Des activités de représentation

A partir de 4 ans :

Entourer un dessin identique à un modèle vu précédemment

Reproduire un dessin orienté de mémoire

Ecrire des lettres sans modèle

Les troubles

(Rappel) : l'enfant a vu le modèle mais il ne l'a plus sous les yeux)

Il oublie dans quel sens il doit tourner pour suivre un trajet ou pour exécuter une danse déjà réalisés précédemment

Il change l'ordre des lettres (« el » pour « le ») et des chiffres (« 21 » pour « 12 »)

C-3) La connaissance des termes d'orientation

Des activités à vivre

A partir de 4 ans :

Suivre un trajet dicté (avance d'un pas, tourne toi vers les fenêtres, ...)

Réaliser des actions proposées (monte, pousse la table, recule la chaise, ...)

Des activités de manipulation

A partir de 4 ans :

Conduire une voiture ou un autre objet mobile en suivant un trajet dicté
Orienter divers objets suivant des indications orales

Les troubles

(Rappel) : l'enfant doit être capable d'utiliser les termes propres aux orientations)

L'enfant n'utilise pas correctement les termes d'actions tels que : monter, faire demi-tour, avancer, reculer,...

Il n'exécute pas correctement les consignes qui utilisent ces termes.

D. L'organisation spatiale

C'est la combinaison des **situations** et des **orientations** des choses et des personnes **en vue d'une action donnée**.

C'est une **manière de construire l'espace** tout à fait **personnelle** : chacun organise l'espace en fonction de lui-même (de son corps, de son vécu, de sa manière de penser).

Des activités pour la vivre

A partir de 4 ans :

Inventer un trajet, un parcours d'obstacles

Laisser des traces avec les pieds pour dessiner sur le sol : une maison, un bateau,...

Des activités de manipulation

A partir de 4 ans :

Dresser la table au coin cuisine

Reproduire un modèle à l'aide de formes (ex : tangram)

Organiser le mobilier d'une maison de poupée

Des activités de représentation

A partir de 5 ans :

Reproduire par le dessin une figure complexe

Tableaux à double entrée

Labyrinthes

Les troubles

L'enfant est perdu, même dans un lieu familier comme la maison ou l'école

Il n'a pas d'ordre pour ranger

Il ne se place pas correctement par rapport aux autres enfants (par exemple pour se placer au départ d'une activité en salle de jeux)

Il ne place pas correctement le matériel selon des consignes verbales

Il perçoit mal les distances

Il est incapable de lire un plan

E. Compréhension des relations spatiales

Etape de stimulation de l'intelligence spatiale

L'enfant va **comprendre les liens** qui existent entre deux ou plusieurs représentations spatiales comme:

L'ajout ou la suppression d'éléments

La progression de grandeurs

La symétrie

La rotation d'éléments

Des activités pour la vivre

A partir de 5 ans :

Se ranger par ordre croissant de taille

Réaliser des farandoles ou des rondes de différentes longueurs

Des activités de manipulation

A partir de 3 ans :

Emboîter ou empiler des cubes

Placer l'objet manquant dans une série

Ranger des objets par taille

Réaliser des puzzles

Jeu des allumettes (passer d'une forme à une autre en déplaçant le moins d'allumettes possible)

Des activités de représentation

A partir de 4 ans :

Coller des images par ordre croissant ou décroissant de taille

Réaliser des suites logiques

Les troubles

L'enfant ne fait pas de rapprochement entre différents trajets même s'ils se croisent

Il ne trouve pas de point commun entre des objets présentés

Il éprouve des difficultés à opérer des sériations

Il transfère avec difficulté des compétences d'un domaine à un autre